

EGLISE NOTRE-DAME D'OTHIS

Autrefois, **Othis** s'écrivait : « *Othie, Oty, Hostis, Ostiz, Authie* ». Ces anciens mots signifiaient « *habitation, demeure* ». Au Moyen-Age, à l'époque féodale, ce mot voulait dire « un droit » (le droit d'ost) que le sujet devait payer à son seigneur, pour l'habitation qu'il tenait de lui.

Des siècles durant, Othis a été un tout petit village, si bien que l'église est la seule richesse artistique de la commune.

Classée au titre des Monuments Historiques en 1875, citée dans de nombreux guides touristiques, l'église de la Nativité de la Vierge, plus communément appelé église Notre-Dame est aux yeux des connaisseurs, un des plus charmants exemples d'architecture des XIII^e et XVI^e siècles.



Cette église aurait été édifiée à la place de la chapelle du fief de Grande Maison. Cette chapelle, quant à elle, aurait remplacé un sanctuaire bâti par un ermite.

Sa construction a commencé vers la fin du XV^e siècle, encore sous l'influence de l'architecture médiévale. Sa façade a été réalisée entre 1555 et 1573 et elle a été consacrée le 5 mai 1599 par Guillaume Rose, évêque de Senlis.

Deux éléments retiennent en particulier l'attention :

☞ son robuste clocher briard, grosse tour carrée médiévale en pierre soutenue par quatre contreforts, flanquée d'une tourelle d'escalier et percée en son sommet de quatre baies d'abat-son, est monumental.

☞ son portail Renaissance construit sous les règnes de Charles IX et Henri III (entre 1555 et 1573) est attribué au sculpteur Jean Goujon.

Selon la tradition son édification est due à la générosité d'un chevalier de Malte portugais : Pontalba. Négrier, il aurait été aux Indes (d'où quelques détails d'inspiration indo-portugaise, retrouvés dans le portail similaires au temple d'Angkor) et menacé d'un danger, il aurait promis à la Vierge l'érection du portail qui fut son ex-voto.

La façade, avec ses colonnes, ses frises, sa rosace et ses sculptures, constitue à elle seule un véritable chef-d'œuvre dont il faut admirer, selon les spécialistes, «le fini prodigieux de l'exécution».

Elle illustre le renouvellement des arts et la transition vers l'architecture Renaissance. Le portail, encadrée par deux colonnes et au fronton surmonté par des sculptures ; la rosace ; les cinq niches destinées à accueillir des statues de saints ; et les frises ornant ces éléments ainsi que les corniches et le contrefort de droite sont d'une finesse exceptionnelle. Le contrefort de gauche n'est curieusement pas sculpté.

Son intérieur renferme plusieurs objets inscrits ou classés au titre des objets : cinq dalles funéraires des XVI^e et XVII^e siècles (dont deux de 1652 et 1584) ; un lutrin en fer forgé du XVIII^e siècle ; un autel en bois taillé peint de la même époque ; et un retable en bois .

L'église a été restaurée (1984-1988).